LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — *Imprimerie Alfred Reboux.* — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*, dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien.)

Cours public de Chimie.
Lundi 5 mars à huit heures du soir.

Poisons retirés des plantes — Alcaloïdes naturels et artificiels — morphine des pavots — quinine du quinquina — nicotine du tabac — caféine du café.

Le cabinet de Me **RODET**, avocat agréé près le tribunal de commerce de Tourcoing, est situé rue de Lille, 46.

Nous avons publié, dans le courant du mois dernier, une série d'articles historiques sur notre canal. Ces articles ont été réunis en brochure sous le titre : *Le Canal de Roubaix*. Etudié avec soin et recherches, c'est un résumé de l'histoire de notre voie navigable, scrupuleusement complet.

En vente au bureau du journal, 1, rue Nain. — Prix : 1 fr. 25.

Voici le texte de l'arrêt du Conseil d'Etat annulant la décision prise par M. de Marcère, alors qu'il était ministre, à l'égard de l'Université catholique de Lille :

Considérant que, par sa délibération du 23 octobre 1875, la commission administrative des hospices de Lille a décidé qu'il y avait lieu de convertir en acte authentique un projet de convention en vertu duquel, moyennant le payement par l'Institut catholique de Lille d'une somme de 140,000 fr. entre les mains du receveur des hospices, l'administration des hospices mettrait, dans l'hôpital Sainte-Eugénie, à la disposition du service de clinique médicale et chirurgicale de l'Université libre du Nord fondée par ledit Institut, une salle d'amphithéâtre, un cabinet pour le professeur, une salle d'autopsie et un minimum de 120 lits, en attendant qu'on puisse livrer les 200 lits des deux pavillons du fond de l'hôpital; que, par un arrêté du 16 novembre 1875, le préfet du Nord a approuvé cette délibération et a autorisé la commission administrative des hospices de Lille à traiter avec l'Université libre du Nord aux conditions du projet de convention précité;

Que le traité autorisé par la délibération et par l'arrêté préfectoral ci-dessus énoncés a été passé pardevant notaires les 22 et 24 décembre 1875 entre le vice-président et les membres de la commission administrative des hospices, agissant au nom des hospices de Lille, et le directeur et les administrateurs de la Société anonyme de l'Institut catholique du Nord, agissant au nom de ladite Société; que ce traité, enregistré le 30 décembre 1875, a été approuvé par le préfet le 1er février 1876; qu'en exécution dudit traité l'Institut catholique a versé, le 27 mai 1876, entre les mains du receveur des hospices, une somme de 50,000 francs à valoir sur celle de 140,000 francs qu'il s'était engagé à payer;

Que ce traité avait créé, tant au profit de l'Institut catholique du Nord qu'à celui des hospices de Lille, des droits auxquels l'autorité administrative ne pouvait porter atteinte; que, dès lors, en annulant, par sa décision du 31 octobre 1876, les arrêtés par lesquels le préfet avait approuvé la délibération de la commission administrative des hospices autorisant le traité, et le traité lui-même, le ministre de l'intérieur a excédé ses pouvoirs;

Art. 1er. — La décision ci-dessus visée du ministre de l'intérieur, en date du 31 octobre 1876, est annulée.

Ainsi, il demeure établi par la décision du Conseil d'Etat que M. de Marcère qui, en ses qualités de magistrat, de député et de ministre, devait avoir quelques connaissances du droit, n'a rien compris à cette affaire, et a excédé ses pouvoirs.

Ce personnage s'est cru tout permis lorsque le hasard l'a placé au ministère. Il s'est imaginé que son omnipotence pouvait briser un traité régulièrement conclu, approuvé par le préfet, ayant subi toutes les formalités légales, uniquement parce que ce traité ne plaisait pas à ses amis ou à lui-même.

Nous voyons avec plaisir le Conseil d'Etat, en annulant sa décision, lui donner une leçon de droit et rappeler cet ancien conseiller de la cour de Douai au respect de la loi.

Faits Divers

— Un grand malheur vient de frapper la famille de Talleyrand-Périgord : Mme Adalbert de Talleyrand-Périgord, dont le mari a été créé, on se souvient dans quelles conditions, duc de Montmorency par l'empire, rentrant du bal, se déshabillait dans sa chambre, devant la cheminée ; le feu prit à ses vêtements, et, malgré les efforts de sa femme de chambre, on ne put la sauver.

Elle est morte au milieu des souffrances les plus atroces.

Mme de Talleyrand-Périgord était une demoiselle Aguado de Las-Marimas. Mariée depuis peu d'années, elle laisse une petite fille.

— On a enterré, avant-hier, à Saint-Sulpice, le jeune Feray-Bugeaud d'Isly. Le malheureux lieutenant, écuyer de Saumur, a été trouvé le 27, au matin, mort dans son lit. « On a dû, dit le *Gaulois*, reconnaître, malgré les efforts louables faits pour écarter le suicide, que le jeune officier avait mis fin à ses jours, pour une cause qui restera probablement inconnue à jamais, puisqu'elle est ignorée *même de ses proches*. »

— Les journaux de Berlin annoncent que le directeur général des postes d'Allemagne, a l'intention de proposer à la prochaine conférence de l'union postale, l'introduction des cartes de correspondance à 10 pf. dans les relations internationales, à l'instar de ce qui existe déjà dans certains Etats, par exemple en Belgique.

— Nous lisons dans l'*Industriel Alsacien*, du 4 :

« M. Charles Grad, député au Reichstag, pour l'arrondissement de Colmar, nous télégraphie de Berlin que ses collègues, MM. Winterer et Jean Dollfus, ainsi que M. Grad lui-même, déposent sur le bureau de l'Assemblée une motion, contre la dictature. Nos représentants demandent l'abrogation de l'art. 10 de la constitution, article qui confie au président supérieur d'Alsace-Lorraine des pouvoirs dictatoriaux.

— Sur tous les murs de Paris et de la banlieue, les passants font cercle autour d'une petite affiche jaune, large comme les deux mains et sur laquelle on lit :

« 500 francs de récompense à la personne qui fournira des nouvelles du nommé Alexandre Dekterinski, sujet russe, âgé de 16 ans, taille moyenne, bonne corpulence, cheveux noirs, teint pâle, sourcils très épais, moustache naissante, pardessus ratine bleu foncé, foncé, pantalon couleur sombre, chapeau haute forme, s'exprimant très difficilement en français.

» S'adresser pour la prime à M. K. Kraemer, commissionnaire en marchandises, 69, rue d'Hauteville, Paris. »

Le jeune Alexandre avait été confié par son père, russe de la vieille roche, fort riche, à M. Kraemer, commissionnaire de la rue d'Hauteville. Ce jeune homme suivait les cours de l'école supérieure de commerce, rue Amelot. Le 21 janvier, il y a de cela 47 jours, M. Kraemer reçut une lettre du directeur de cet établissement, l'informant de la disparition de son pupille. Depuis ce jour, les recherches les plus actives ont été faites par M. Kraemer et ses employés, par la préfecture de police, et par S. E. l'ambassadeur de Russie qui s'occupe lui-même de cette affaire. Malgré tous les efforts, on n'est pas parvenu à retrouver la trace du jeune homme. Le père mandé à Paris, lorsqu'on eut épuisé tous les moyens de recherches, est dans un état effroyable. Ajoutez qu'il ne connaît pas un mot de français.

— On a commencé avant-hier, à sept heures du matin, l'exhumation des victimes de la guerre enterrées sur des propriétés particulières dans la commune de l'Hay. On estime que sept ou huit cents soldats, tant français que prussiens, ont été inhumés dans des jardins de cette commune. La funèbre opération se fait sous la surveillance d'un agent de l'autorité et du curé de la paroisse, chargé par quelques familles de veiller à ce que les choses s'effectuent aussi religieusement que possible. Le ministre de la guerre et le préfet ont, du reste, donné des ordres précis à cet égard.

UNE ÉTRANGE FANTAISIE D'IVROGNE. — J'ai à vous rendre compte, écrit-on au *Droit*, d'un attentat commis, à la Nouvelle-Orléans sur la personne de M. Packart, un des gouverneurs de la Louisiane, qui se disputent le pouvoir. M. Packart a échappé, comme par miracle, à une tentative d'assassinat dans les circonstances suivantes :

M. Packard était assis hier, un peu avant midi, dans son bureau, où se trouvaient plus de vingt personnes, lorsqu'un jeune homme d'environ 25 ans, bien mis à la figure intelligente, se présente à la porte. L'huissier lui ayant refusé le passage, il se dit correspondant de la *Presse* de Philadelphie, et réclame le droit d'être admis auprès du gouverneur, en sa qualité de journaliste. L'huissier le laisse entrer.

Le gouverneur était placé près de la porte, tandis que ses secrétaires et plusieurs fonctionnaires se tenaient debout près de la cheminée, de l'autre côté de la chambre.

Aussitôt entré, le jeune homme se dirige vers M. Packard, lui met, sans mot dire, un pistolet sur la poitrine et fait feu. Mais, par un mouvement prompt comme la pensée, le gouverneur a saisi l'arme et abaissé le bras de l'assassin.

Au lieu de le frapper en pleine poitrine la balle dévie et lui perce la cuisse.

Tout cela s'est passé en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire. Les fonctionnaires présents se sont précipités au secours de M. Packard. Plusieurs d'entr'eux ont déjà le révolver au poing. Le chef de la police, M. Evan, fait feu sur l'assaillant. Celui-ci tombe en s'écriant : « Après tout, je ne l'ai pas manqué. » On va l'achever, lui tirer d'autres coups de pistolet, lorsque M. Packard, malgré sa blessure, se jette devant lui, et arrête le bras de ses amis.

L'assassin n'était que blessé. Après le premier moment de confusion, on s'assura que cet individu se nommait Weldon, et qu'il était arrivé récemment des environs de Philadelphie. Il avait payé à boire à un passant pour obtenir que celui-ci lui indiquât le bureau de M. Packard. On a cru d'abord à un complot. Les adversaires politiques de M. Packard, étaient, disait-on, les instigateurs de Weldon. L'enquête préliminaire semble établir que ces suppositions, toutes gratuites, manquent de fondement, et que Weldon n'a pas de complices. Ce malheureux s'adonnait à la boisson. Depuis huit jours, il était constamment gris. Poussé par une fantaisie d'ivrogne, Weldon s'était mis dans la tête que la mort de M. Packard arrangerait les affaires du pays. Il a agi d'après cette idée fixe. Ce n'est pas un conspirateur, un criminel d'Etat, mais un vulgaire assassin.

Cette affaire a causé une profonde sensation dans tout le pays.

— DEUX CHIENS TROP FIDÈLES. — Un très-singulier évènement est arrivé avant-hier soir à huit heures, place de la Concorde, à Paris.

Un boucher, M. Delangle, revenait de l'abattoir en voiture, escorté de deux dogues danois de la plus grande taille, lorsque son cheval fit un faux pas, s'abattit, et tomba si malheureusement, que la charrette se retourna complètement, recouvrant le corps du pauvre boucher, grièvement blessé.

On accourut au secours, on voulut dégager le cheval et relever M. Delangle. Mais on allait compté sans les deux molosses.

Les deux trop fidèles animaux, croyant qu'on en voulait à leur maître, firent mine de s'élancer sur quiconque approcherait. Un gardien de la paix voulut avancer quand même. Il eut le mollet déchiré.

Et, pendant ce temps, M. Delangle râlait sous la voiture.

Cette situation dura plus de vingt minutes.

Enfin l'un des assistants parvint à lire sur une plaque en cuivre l'adresse du blessé, avenue de Neuilly.

On courut alors chez lui chercher sa femme qui réussit à calmer les chiens.

L'état de M. Delangle est inquiétant.

— LA FEMME ET LA FAMILLE, *journal des jeunes personnes, sous la direction de Mlle Julie Gouraud.* — Cette excellente publication au point de vue littéraire, toujours si négligé dans les journaux de modes, a su réunir les noms des rédactrices les plus animées du public auquel elle s'adresse

Inutile d'ajouter que la rédaction en est irréprochable et que les maisons les plus sévères peuvent en permettre la lecture sans danger. Les annexes comprennent des gravures de modes coloriées, où les filles et les femmes chrétiennes devraient prendre leurs modèles ; des dessins de broderie et de tapisserie, des planches de patrons et d'ouvrages, etc.

(*Pour plus amples détails, lire le prospectus programme encarté dans ce N°.*)

La Fille du Rabbin, par Pierre Cœur, Un vol. in-18. Prix : 2 fr. 50. E. Plon et Cie, éditeurs, 10, rue Garancière, Paris.

Ce nouveau roman est une peinture frappante et des plus dramatiques des mœurs de l'Algérie. Les mœurs juives, les habitudes spéciales aux bureaux arabes, avec les dangereuses tentations de l'omnipotence, le *spleen* du désert et les pensées malsaines dont il favorise l'éclosion tout ce monde, si différent du nôtre, est indiqué d'un trait sûr, rapide, réel. L'âpreté de la situation, l'originalité des caractères, la passion qui les agite, le lieu de l'action, font de cette œuvre une lecture des plus attachantes. Ajoutez à cela les brillantes qualités de style de Pierre Cœur, et l'art avec lequel il sait mettre en scène tous ses personnages, et vous aurez la raison de son succès toujours croissant.

Nouvelles du soir

Hier, dimanche, M. Thiers a travaillé de neuf heures à midi, avec plusieurs chefs de bureaux de la guerre, auxquels il a demandé beaucoup de renseignements.

Aujourd'hui, lundi, la commission se réunira à l'hôtel de la place St-Georges, et ne se séparera avant d'avoir arrêté les bases du rapport qui sera présenté à la Chambre par M. Thiers.

Les députés de la gauche républicaine se sont réunis hier, dimanche, à Paris, dans la salle des conférences du boulevard des Capucines.

Un grand nombre de conseillers municipaux, sur l'invitation qui leur en avait été adressée par le commissariat général de l'Exposition, se sont rendus hier sur les chantiers du Trocadéro. Ils y ont été reçus par MM Krantz, Davioud, Bourdais, et plusieurs des ingénieurs et architectes attachés aux travaux. M. Teisserenc de Bort, ministre du commerce, assistait à cette réunion.

La première partie de cette visite a été consacrée à examiner les plans, les modèles en relief, à visiter les travaux dessus et dessus. En parcourant les interminables galeries qui circulent sous le futur palais, les visiteurs ont pu se rendre le mieux compte des considérables difficultés qu'il a fallu surmonter et des gigantesques travaux qui ont été déjà accomplis.

Après cette visite, M. le commissaire général, ayant réuni les conseillers dans le bâtiment de la direction des travaux, leur a exposé quelles seraient les vues du gouvernement à l'égard d'une modification de son traité avec la ville de Paris.

Il paraît résulter des explications de M. Krantz, le gouvernement serait décidé à demandé aux Chambres les trois millions qui lui manquent pour faire le palais du Trocadéro dans les conditions de solidité et de grandeur qu'il s'est toujours proposées. Il voudrait qu'auparavant la ville s'engageât à conserver le palais. Le prix serait fixé par une commission administrative.

Il y a eu quelque discussion à ce sujet : la question sera prochainement soumise au Conseil municipal.

Deux réunions ont eu lieu, hier, chez M. Armand Béhic, sénateur, à l'effet de s'entendre sur le choix du candidat adopté par le groupe conservateur bonapartiste du Sénat, pour le siége inamovible que la mort du général Changarnier a laissé vacant.

M. Dupuy de Lôme a réuni la majorité des suffrages, dans ces deux conférences préparatoires, comme offrant un terrain d'entente plus facile avec les autres groupes conservateurs.

Le *Gaulois*, complétant ses renseignements précédents sur la fusion d'un certain nombre de journaux impérialistes en une seule et grande société, assure que cette fusion est déjà réalisée pour le journal *Le Salut*, qui serait absorbé par la *Nation* et dont les principaux collaborateurs entreraient dans ce même journal.

Le *Journal des Débats* donne des détails qui précisent où en est la question du canal d'irrigation et de dérivation du Rhône, destiné principalement à combattre les ravages du Philloxera.

On sait que le Sénat a décidé qu'une enquête serait faite au sujet de la suppression des sous-préfectures de Sceaux et de Saint-Denis.

Le Conseil général de la Seine, les Conseils municipaux et d'arrondissement seront entendus dans cette enquête, et sont convoqués à cet effet : le Conseil général pour le 10 courant, les autres Conseils pour le 11 et le 12 février.

Un accident, qui pouvait avoir des conséquences fort graves, est arrivé samedi à M. Waddington.

Le ministre de l'instruction publique se promenait à cheval au bois de Boulogne, lorsque son chapeau vint à tomber. Il mit pied à terre pour le ramasser, et il avait déjà le pied à l'étrier pour remonter en selle lorsque le cheval partit.

N'ayant pu se dégager aussitôt, M. Waddington a été traîné pendant quelques instants ; mais, comme il n'avait pas lâché la bride, il parvint à arrêter lui-même son cheval.

Le ministre en sera heureusement quitte pour quelques contusions légères et une foulure au pied.

Petite Bourse du dimanche :
5 0/0, 106.80.
Turc, 12, 37 1/2.
Egyptienne 1873, 178.12.
Banque ottomane nouvelle, 380.
Autrichiens, 465.
Chemins égyptiens, 289, 37 1/2.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Lisbonne, 4 mars, s.

On assure que la crise ministérielle est due à ce que M. de Fontes Pereira de Mollo et M. de Serpa, l'un président du conseil, l'autre ministre des finances, sont tous deux malades.

Le nom des membres du nouveau cabinet n'est pas encore officiellement connu.

Washington, 4 mars, s.

Le Congrès après avoir fixé à 50,000 dollars par an les appointements du nouveau président, s'est définitivement ajourné aujourd'hui à midi.

Par suite des dissentiments existant entre les deux Chambres, le budget de la guerre n'a pu être voté.

M. Hayes s'est rendu cette nuit au palais du pouvoir exécutif, où il a prêté serment, comme président des Etats-Unis.

Washington, 4 mars.

A la Chambre des représentants, la majorité démocrate a adopté une résolution affirmant qu'elle croit que MM. Tilden et Hendrick ont obtenu, dans l'élection présidentielle et vice-présidentielle, 196 voix, et qu'ils auraient, par conséquent, dû être proclamés président et vice-président.

La Chambre des représentants a rejeté la subvention de 500,000 dollars votée par le Sénat, pour le service postal entre les Etats-Unis et la Chine et le Japon.

La session a été close hier soir.

Après la séparation de la Chambre, une réunion de représentants démocrates a voté une adresse au pays, protestant contre la déclaration proclamant élus MM. Hayes et Wheeler.

Le Sénat a modifié le projet voté par la Chambre des représentants, réduisant à 17,000 hommes l'effectif de l'armée. Il propose de fixer cet effectif à 25,000 hommes, et d'admettre les dispositions votées par la Chambre des représentants, interdisant l'emploi des troupes fédérales dans un but politique. Le Sénat a, en outre, ajourné à décembre la discussion des projets financiers.

Ce matin, à 8 heures, la session du Sénat continuait.

Florence, 4 mars, s.

L'empereur du Brésil a visité aujourd'hui la bibliothèque nationale ainsi que le palais Signoria, où il a assisté à l'inauguration du musée donnée à la ville par le baron de Vagnonville.

Berlin, 4 mars.

Le général Ignatieff et sa femme sont arrivés ce matin à Berlin.

Londres, 5 mars.

Vienne 4 mars. La Russie fera dépendre son désarmement d'un protocole européen signé par le Sultan, et portant création d'une garantie européenne collective. (*Standard*).

M. Oliger, le chef de l'association des travailleurs, vient de mourir.

Des avis de Madère en date du 2 mars, portent que le roi de Dahomey a offert 50 barils d'huile comme premier paiement de son indemnité; il a promis de payer le reste en ouvrant ses ports pour le commerce sous certaines conditions.

Ses offres ont été refusées.

Rome, 4 mars.

On annonce que la publication du Livre-Vert aura lieu dans dix jours.

LL. MM. brésiliennes partiront de Florence, le 8 mars. Le baron Javary, ministre du Brésil, partira demain pour aller à Florence rendre visite à son souverain.

Mgr Cattani, le nouveau nonce du Saint-Siége en Espagne, partira le 8 mars pour Madrid, afin d'être présent dans cette ville lors du retour du Roi.

M. Cardenas partira prochainement pour Madrid, où il séjournera quelque temps pour ses affaires privées.

Il y a ce soir à l'ambassade d'Espagne, un grand dîner en l'honneur de Mgr Cattari.

Rome, 4 mars, 9 h. 25 soir.

La commission du Sénat chargée de l'examen du projet relatif aux abus du clergé a décidé de renvoyer le projet au moment où sera discuté le code pénal.

De nouvelles élections ont eu lieu aujourd'hui; M. Bonghi a été élu à Conegliano; à Bergame M. Spaventa a obtenu 617 voix contre M. Tasca, 475. Il y a ballottage.

Barcelone, 4 mars.

Le Roi a prononcé à l'inauguration de l'exposition un discours faisant l'apologie de la paix et du travail.

Il a ensuite passé une revue des troupes.

A minuit le roi partira avec l'escadre pour Rosas, où les officiers de l'escadre seront invités à un dîner royal.

DERNIERE HEURE

Paris, 5 mars, 2 h. 10 soir.

Il paraît certain que la note de la Turquie demandera le désarmement de la Russie.

Le *Times* prétend que, Ignatieff offrira de désarmer si le traité de Paris est aboli.

BANQUE NATIONALE
Place Vendôme à Paris
Société Anonyme, capital : 4,000,000

TABLEAU des VALEURS NON COTÉES

Valeurs	Prix	Hausse	Baisse	Remarques
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Cours commerciaux de la Bourse de Paris
de 3 mars. — 5 heures du soir

Huile de colza	90 50	Huiles	160 .. à 160 ..
id. courant	90	Farines 9 m. c.	59 50 .. ..
id. avril	90	id. avril	60 50 .. ..
id. 4 dern.	90 75	id. mai juin	62 .. .. ..
id. 4 d'été	90	id. 4 de mai	63 .. .. ..
Huile de lin d.	70 50	Farine sup.	57 25 .. ..
id. courant	70 25	id. avril	57 50 75 ..
id. avril	71	id. mai juin	59 25 .. ..
id. 4 dern.	72 50	id. 4 de m.	60 25 .. ..
id. 4 d'été	74 50	Derbiay	62 .. .. ..
Spiritueux d.	.. ..	Blés courant	27 50 .. ..
id. courant	67	id. avril	27 75 50 ..
id. 4 dern.	.. ..	id. mai juin	28 75 .. ..
id. avril	68 50 75 ..	id. 4 de m.	29 25 50 ..
id. 4 d'été	68 50	Seigle courant	19 75 .. ..
Sucre 88 d., 10[13	72 50	id. avril	19 75 .. ..
id. 7[10 disp.	78 50	id. mai juin	20 .. .. ..
id. blanc 3 c.	84	id. 4 de m.	20 .. .. ..
id. avril	85		
id. 4 de mai	82		

Cours officiels de la Bourse
3 mars — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	90 50	Certificat de sortie	74 50 .. ..
id. en tonnes	90 50	Mélasse de f. 100 k. d.	13 .. ..
id. épurée	102 50	id. de raffinerie	14 50 .. ..
Huiles de lin en fûts d.	70 50	Spiritueux (1re qté	64 61 ..
id. en tonnes	74 50	Farines 9 m. 100 k. d.	59 50 ..
Sucre 90 d. 10[13 d.	72 50	id. supérieur	57 25 ..
id. 7[10 disp.	78 50	Soufre	63 ..
id. blanc 3 disp.	82 82 25 ..	Haïti	210
id. bonne sorte	100	Rio	190
Cacaos 100 k. Para	180	Guayaquil	160
Cafés 100 k. ent. Java	230	Trinité	165
id. Haïti	110	Caraque	200 400
id. Ceylan	115		
id. belle sorte	161 ..		

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cts pr.	Cts du 2 mars
Courcelles-Le	850 ..	....
Crespin-lez A	180 ..	....
Marly ..	275 ..	....
Annœulin-D.	345 ..	....
St-Aldegonde	.... ..	....

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 3 MARS

SUCRES	Cours offi.	offert	Demand
Sucre ind. 88 degré	71 50	.. ..	.. ..
— n° 7 à 9	.. ..	.. ..	.. ..
— en pain, 6 k. 1.	163 50	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	.. ..	.. ..	.. ..
— 10[13	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disp.	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant	.. ..	.. ..	.. ..
— fin, 1re q. disp.	58 ..	.. ..	.. ..
— — courant	.. ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dispon.	50 ..	.. ..	.. ..
— à livrer 4 1ers.	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 janvier	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 d'été	.. ..	.. ..	.. ..
— — 2 dern., na.	.. ..	.. ..	.. ..
— 2 prochaines .	.. ..	.. ..	.. ..

COURS DES HUILES DE LILLE DU 3 MARS

	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Colza.	88 50	35 .. 37 50	19 50 21 ..
— sup. p. c.	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette gent	.. ..	31 .. 32 ..	18 18 .. ..
— rouges.	.. ..	.. ..	.. ..
Cameline	79	18 .. 20 ..	18 50 .. ..
Chènevis	.. ..	16	18 50 .. ..
Lin du pays	63 50	34 .. 35 50	30 .. 31 ..
Lin étranger	62 50	33 .. 33 50	27 .. 29 50

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 1r MARS 1877

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1e q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.	
Bœufs....	735	349	1.76	1.56	1.38	1.84	1.60
Vaches...	752	316	1.92	1.32	1.18	1.14	1.03
Taureaux.	78	467	1.36	1.20	1.	.96	1.44
Veaux.	1024	77	2.15	1.95	1.65	1.85	2.20
Moutons	15.621	20	1.96	1.86	....	1.84	2.04
Porcs gras	3176	91	1.62	1.50	1.38	1.34	1.64
Maigres.	13	40	1.36	....	....	1.20	1.40

Peaux de moutons: rases, ... à ... ; en laine de 1r. 4 à 9

MARCHE AUX GRAINS DE LILLE
du 28 février 1877.

Quant. 9246 sacs de 1 hect. (prix moyen)			23 44
id. 79 sacs	id.	id.	21 73
Prix extrêmes du blé blanc.			19 à 24
id. du blé macaux			20 à 22
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re q.			39 ..

LES DIX MARCHÉS RÉUNIS :
(Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bailleul, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies, Arras).

Blé blanc	23 84
Blé macaux	21 49

MARCHÉ D'ARMENTIÈRES du 26 février.

Quant.		Prix moyen.
13 Froment.....	l'hectolitre.	.. .. à 21 28
87 Haricots		27 .. 28 ..
Fèves		.. ..
Féverolles		.. ..
4 Pois		.. .. 23 25
Avoine		.. ..
Seigle		.. ..
1600 Pommes de terre les 100 k.		12 .. .. ..
4 500 Œufs.	le cent.	10 .. .. ..
200 Beurre	le kilogramme	4 80 .. ..

MARCHÉ de VALENCIENNES	du 24 fév.
Blé blanc 1re qualité	24 .. .. ..
Blé blanc 2e qualité	23 .. .. ..
Blé blanc 3e qualité	22 .. .. ..
Seigle 1re qualité	15 .. .. ..
Scourgeon	14 .. .. ..
Avoine 1re qualité	20 50 .. ..
Avoine 2e qualité	19 50 .. ..
Graine de lin	.. ..
Graine d'œillet	.. ..
Graine de colza	.. ..

MARCHÉ D'ORCHIES du 26 février

Blé blanc 187 ,	1re qual.	0	0	0
— —	2e —	0	0	0
— —	3e —	0	0	0
Blé gris 187 ,	1re qual.	0	0	0
— —	2e —	0	0	0
— —	3e —	0	0	0
Blé blanc 1876	1re qual.	24	50	0
— —	2e —	23	30	0
— —	3e —	22	10	0
Blé blanc 1876,	1re qual.	00	00	0
— —	2e —	00	00	0
— —	3e —	00	00	0
Seigle 1re qualité		16	50	0
— 2e —		15	50	0
Blé de semence	1re qual.	0	0	0
—	2e —	0	0	0
—	3e —	0	0	0
Avoine 1876	1re qual.	10	50	0
—	2e —	8	75	0
—	3e —	7		0
Fèves		15	50	18 75
Colza nouveau		28	50	29 50
Graine de lin		25	00	27
Cameline		19	50	22 50

MARCHE DE CAMBRAI du 3 mars

Blé blanc....	23 ..	à 24 50	GRAINES		
Blé roux....	19 ..	23 ..	Œillette....	31 ..	33 25
Seigle.....	13 ..	14 50	Colza.....	28 ..	29 ..
Avoine.....	7 ..	09 50	Cameline....	17 ..	21 ..
Far. fre qté.	40 ..	.. ..	Lin.....	21 ..	26 ..
» de qté	38 ..	.. ..	HUILES		
TOURTRAUX			Œillette fre qté....		184 ..
Œillette....	19 ..	19 50	» 2e qtés....		
Colza.....	17 ..	20 ..	Colza épuré.....		91 ..
Cameline....	21 ..	.. ..	» brute.....		84 ..
Lin du pays.	21 ..	22 ..	Cameline.....		75 ..
Lin étrang...	.. ..	.. ..	Lin du pays.....		61 ..

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK.

Prix moyen de l'hect. de blé.		Pain de ménage le kilogr
Hazebrouck.....	23 14	19 ..
Bailleul.....	22 75	27
Cassel.....	22 86	22 12
Estaires.....	21 50	25 ..
Merville.....	23 50	30 ..
Steenvoorde.....	22 41	29 ..

MARCHÉ DE CASSEL du 1r mars

120 hect. de blé vendus, de.....	21 .. à 23 50	
80 — de fèves, de.....	20 ..	24 ..
75 — d'avoines, de.....	11 ..	12 ..
— — de graine de lin, de.....	.. ..	.. ..
— — de colza, de.....	.. ..	.. ..
— — de chènevis, de.....	.. ..	.. ..
4900 kil. beurre en bloc, le kilog.....	4 45	.. ..
420 Beurre en pièces, demi-kil. de...	4 70	5 10
Œufs (les 26), de.....	1 70	2 ..
Lin (la botte de 4 k. 500 gr.) »	.. ..	
Prix moyen du blé.. 22 86		

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Capital 120,000,000
Agence de Roubaix et Tourcoing
43, rue de la Fosse-aux-Chênes.

Intérêts bonifiés aux déposants
A vue en Comptes de Chèques 1 0/0
Bons à échéance de 3 à 5 mois 1 0/0
» 6 à 11 » 2 0/0
» 1 an à 23 » 3 0/0
» 2 ans à 5 ans 5 0/0

L'ÉCLAIREUR FINANCIER
Paraît tous les Dimanches
Résumé de chaque numéro
2 FR. par AN — Informations financières. Causerie financière. Bilan. Revue de la Bourse. Recettes des chemins de fer. Chronique des valeurs. Correspondances Assemblées d'actionnaires — 2 FR. par AN
Coupons échus. Listes des tirages. Cours des valeurs.
Un numéro spécimen est envoyé gratuitement
PARIS.-45, rue Vivienne, 45.-PAR S
Envoyer mandat ou timbres postes.
669

Refusez toute Contrefaçon.
— N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :
REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. C'est, en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance.—85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc., etc.

N° 63,476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — N° 46,270 : M. Roberts, d'une consompton pulmonaire avec toux, vomissements constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropsie et constipation.— N° 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr. ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Destombes, épicier sur la place; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Ce Place Vendôme, 26 à Paris